

Théâtre enfants

Amazonia

De Guillaume Moraine



Crédit illustration : Lune Moraine Villeneuve, 2024

Instagram : @Yue._.ar.t

Personnages :

Le sorcier kozefil

L'apprenti Patacrèpe

Le chef kadésous

Le bras droit du chef : Tètaclac

Les explorateurs

Camille

Frédérique

Les indiens

Kokorico

Pastek

Karambar

Koukoucéki

Papikarote

1

Nous sommes dans la forêt amazonienne, des indiens de la tribu Kirikou arpentent les chemins, chassant et cueillant.

Kokorico et Pastek apparaissent, ils sont en train de chasser, avec sarbacane et lance ou arc, et ils sont discrets pour ne pas faire fuir le gibier.

Kokorico : Tu sais quoi, Pastek ?

Pastek : Quoi ?

Kokorico : Je pense que ça va être une bonne journée ! Le temps est doux, les animaux seront de sortie, on ne rentrera pas les mains vides au village. Et ce soir, c'est la fête du passage ! J'adooore la fête du passage !

Pastek : Moins fort ! Tu vas faire fuir les bêtes !

Kokorico : Tu n'aimes pas la fête du passage, toi ?

Pastek : Bien sûr que si ! Les enfants vont devenir adultes, c'est un jour important pour la tribu. Ce soir, tous nos jeunes guerriers, toutes nos jeunes guerrières vont pouvoir choisir leur vie, ils assumeront leurs décisions et plus personne ne viendra réparer derrière eux ! Kokorico, toi, d'ailleurs, tu fais le passage ? Non ?

Kokorico sautant sur place : Oui ! Le sorcier estime que je suis prêt à devenir adulte ! Enfin ! Je vais quitter le monde de l'enfance ! Je vais prendre mes responsabilités ! Oh, qu'est-ce que je suis excité ! Trop pressé d'y être !

Pastek : C'est un grand moment ! mais ne gâche pas tout !

Kokorico : Comment je pourrais tout gâcher ? Tu me fais peur Pastek !

Pastek : Eh bien, par exemple, si tu n'arrêtes pas de crier et de gigoter comme une dinde courcée par un jaguar, nous n'allons rien attraper pour le village, et pour ta fête du passage, on mangera des escargots !

Kokorico : oups, désolé... Mais je suis si excitééééé !

Pastek : Silence ! J'entends du bruit !

Kokorico et Pastek se tiennent prêts, attentifs et discrets. Ils avancent légèrement vers là où ils ont cru entendre du bruit.

Soudain, karambar et Koukoucéki sautent sur scène, ils étaient cachés, eux aussi.

Tous les indiens, se hurlant dessus : kakakala ! Kourou ! Kourou ! bagadou kourou !

Karambar : Ah c'est vous, Kokorico ! Pastek !

Koukoucéki : Vous avez de la chance ! on a failli vousembrocher ! On vous aurait sûrement rôti pour la fête du passage de ce soir !

Kokorico : Vous nous auriez mangés ? Vraiment ?

Karambar : Faut pas laisser perdre de la nourriture. Gaspiller, c'est mal.

Pastek les saluant : Karambar ! Koukoucéki ! Mes frères !

Koukoucéki : Mon frère ! Comment ça va bien !?

Pastek : Un peu humide, j'ai le nez qui coule ! Mais j'ai la jambe souple ! Et toi mon frère, comment ça va bien ?

Koukoucéki : Il fait sec, pour moi, j'ai une légère migraine, mais j'ai le bras fort !

Pastek : J'en suis content, mon frère !

Koukoucéki : Mon frère !

Kokorico : Moi j'ai une diarrhée.

Tout le monde le regarde.

Kokorico : Ben quoi, tout le monde se dit comment ça va... j'ai le droit aussi.

Pastek : oui mais ça c'est dégueu, quand même. On dit des petites choses pas graves. Comme « il a fait froid cette nuit » ou « ma crampe au pied me reprend aujourd'hui ». Tu fais le rite du passage, ce soir ?

Kokorico : Oui.

Karambar : en devenant adulte, tu dois t'entraîner à dire des tas de choses inutiles, et faire silence sur les choses importantes. D'accord ?

Kokorico : D'accord.

Karambar : Vas-y, essaye.

Kokorico jouant l'adulte : J'ai vu une mouche à mon réveil, et mon oreille me démange ?

Les trois autres applaudissent

Les trois : bravo !

Karambar : ça, ce sont des nouvelles inutiles ! Bravo ! Tu es prêt à grandir !

Kokorico : Merci, merci beaucoup !

Pastek : On poursuit la chasse, viens Kokorico !

Kokorico : je te suis !

Ils sortent

Koukoucéki : Alors, tu me disais, ta recette de l'anaconda ?

Karambar : Tu laisses mariner ton serpent dans un mélange cacao/champignons, au moins deux heures, et tu le fais cuire à l'étouffé sur le feu de bois. Au moins quatre heures de cuisson. Je te jure c'est un délice !

Koukoucéki : ça me donne faim ! Je vais tester ça dès ce soir ! Il faut juste que je trouve un anaconda !

Karambar : Si on réussit à en cuisiner un pour la fête du passage, le chef sera content de nous ! C'est une fête importante !

Koukoucéki : beaucoup d'entre nous font le passage, ce soir ?

Karambar : eh bien, il y a Kokorico, papikarote et le jeune apprenti du sorcier, Patacrèpe.

Koukoucéki : Patacrèpe est plus âgé que moi, ça me fait bizarre.

Karambar : Tu sais bien que devenir adulte n'a rien à voir avec l'âge. Le sorcier nous l'a bien expliqué. On peut mourir de vieillesse sans avoir jamais été adulte ! Il s'agit de prendre ses responsabilités et d'essayer de laisser une trace positive dans le monde.

Koukoucéki : être adulte, ça se mérite.

Karambar : Dans la forêt : tout se mérite, rien n'est donné.

Koukoucéki : Et tu as d'autres recettes merveilleuses ? en plus de l'anaconda mariné ?

Karambar : Si on trouve un nid d'araignées Goliath, je te montrerai comment les sécher et en faire des apéritifs croustillants !

Koukoucéki : miam ! Poursuivons la chasse !

Ils sortent.

2

Apparaît Papikarote, des fleurs à la main.

Papikarote chantonnant : Je cueille des fleurs, parce que c'est joli ! Je cueille des fleurs ! Parce que ça sent bon ! Je vais décorer le village, avec toutes ces couleurs ! Et la fête du passage sera la plus belle soirée de l'année ! La lala, lala lala lala ! Je cueille des fleurs, parce que c'est joliiiiii...

Deux explorateurs entrent soudain. Papikarote hurle de peur.

Papikarote : AAAAHHH ! Les monstres de la forêt ! Ils viennent me chercher ! Au secours !

Camille : non ! Non ! Du calme ! On est pas des monstres !

Frédérique : On est que des explorateurs !

Papikarote : à l'aide ! Les démons des ténèbres sont là ! Ils vont me manger ! Ils vont me couper en morceaux !

Camille : mais calmez-vous, enfin ! Arrêtez de hurler comme ça, vous allez attirer les jaguars !

Frédérique : On ne vous veut pas de mal ! On cherche la tribu des Kirikous !

Papikarote : Démons ! Vous voulez manger toute ma tribu !? Je vous en empêcherai ! Il faudra me passer sur le corps ! *Papikarote se tient prêt au combat*

Camille : Frédérique ! On est très mal ! S'il nous tue, on aura pas le temps de leur parler !

Frédérique : C'est vrai Camille, c'est beaucoup plus difficile de discuter, une fois qu'on est mort !

Camille : Vous êtes sûr de vouloir nous tuer tout de suite ?

Frédérique : Vous voulez pas en discuter un peu, avant ?

Papikarote : Pour la tribu ! YAAAAH ! *il s'apprête à se jeter sur eux, quand apparaissent les autres chasseurs.*

Kokorico : Que se passe-t-il, Papikarote ? Tu as vu un jaguar ? Un anaconda ?

Koukoucéki : Si c'est un anaconda, faut qu'on l'attrape, on a une recette à faire avec !

Camille et Frédérique : Mais d'où ils sortent tous, ces indiens !

Pastek : Nous sommes la forêt, et la forêt c'est nous ! Si nous le souhaitons, nous pouvons être tout aussi invisibles que les arbres.

Karambar : Que t'arrive-t-il, Papikarote ? Pourquoi menaces-tu ces blancs ?

Papikarote : Ce sont des démons !

Karambar : mais non, ce sont des blancs, sans doute des touristes égarés... on en a vu au village il y a trente ans...

Papikarote montrant leurs casques : Ils portent le même casque que le démon-tortue-infernale Kataclap !

Les indiens regardent les explorateurs.

Les indiens : Ah ouaaaaais !

Koukocéki : C'est vrai, le casque, il y a une ressemblance !

Pastek : C'est vrai qu'ils ressemblent au démon-tortue-infernale Kataclap ! Elle porte sa carapace sur la tête !

Karambar : c'est pour ça que tu as paniqué, Papikarote !

Papikarote : Sûr ? C'est pas des démons ?

Les indiens et les explorateurs : Sûrs !

Kokorico : Mais qu'est-ce que vous faites là ? Vous voulez quoi ?

Camille : Nous sommes venus vous apporter la civilisation !

Les indiens ne réagissent pas

Frédérique : Le progrès ! Les machines ! Internet ! La consommation !

Les indiens ne réagissent toujours pas.

Camille : Mais enfin, vous avez bien entendu parler de ces choses ! On vient vous faire entrer dans le troisième millénaire !

Pastek : Oula ! Bah vous êtes en retard, les blancs ! Nous sommes déjà dans le sixième millénaire, nous !

Frédérique : Comment ?

Pastek : Oui, la tribu Kirikou est apparue en même temps que le grand Samausa, notre grand arbre sacré, et il a 5800 ans. Mais si vous voulez on peut vous faire entrer dans le millénaire suivant.

Camille : non non non... c'est nous qui sommes plus évolués que vous, c'est nous qui pouvons vous faire progresser !

Karambar : drôle d'idée. C'est vous qui venez nous voir !

Frédérique : oui, et alors ?

Karambar : Donc c'est vous qui avez quelque chose à demander. Nous on ne vous a pas cherché. Donc c'est nous qui pouvons vous aider.

Les autres indiens : Oui, c'est logique.

Camille *soupirant* : Bon, d'accord, ça va être compliqué... Est-ce qu'on peut voir votre chef, s'il vous plaît ?

Les autres indiens : Pourquoi ?

Frédérique : Maaais ! On a dit « s'il vous plaît ! »

Les autres indiens *haussant les épaules* : Bon, d'accord !

Pastek : Suivez-nous !

Les indiens sortent, suivis des explorateurs.

Koukoucéki *sortant le dernier* : Et ne touchez pas aux petites grenouilles bleues, ou vous allez mourir.

3

Dans la hutte du sorcier Kozefil, le sorcier et son apprenti, Patacrèpe, sont en pleine étude des pierres sacrées.

Kozefil : Bogola patouchkiu... bogolo patraka... Mmmm, je suis inquiet...

Patacrèpe : qu'y a-t-il, sorcier ? Tu as vu quelque chose ?

Kozefil : Les pierres sacrées sont très claires, et cela me surprend... d'habitude elles sont plutôt vagues... par exemple : « les nuages s'amoncellent à l'est » ou « le soleil se couchera légèrement triste » ou encore « le chemin tout tracé n'est pas toujours le bon »...

Patacrèpe : Oui ?

Kozefil : d'habitude, ce sont des prédictions comme ça, qu'il faut réussir à interpréter au cours de la journée, et ça me force à être attentif... pas comme « ne mangez pas de noix aujourd'hui » ou « vous allez vous tordre la cheville.

Patacrèpe : Et là, que disent les pierres sacrées ?

Kozefil : Elles disent : « méfiance, les deux visiteurs blancs n'apportent que du malheur à la tribu »

Patacrèpe : Quels visiteurs ?

Kozefil : je ne sais pas. Mais le message est vraiment très clair.

Patacrèpe : tant que nous n'avons pas de visiteur blanc, nous n'avons rien à craindre, alors...

Kozefil : c'est ce qu'il semblerait...

Apparaît Kokorico

Kokorico : Grand sorcier ! deux visiteurs blancs sont arrivés, et demandent à voir le chef !

Kozefil : ah...

Patacrèpe : Ah bah ça...

Kokorico : faut venir !

Kokorico ressort.

Patacrèpe : Elles sont super fortes les pierres.

Kozefil : C'est une bonne nouvelle.

Patacrèpe : mais si elles sont super fortes...

Kozefil : alors c'est aussi une mauvaise nouvelle. Ces visiteurs n'apportent que du malheur à notre village.

Patacrèpe : faut demander aux pierres ce qu'on doit faire, elles sont en forme aujourd'hui !

Kozefil : Parfois, les réponses sont pires que l'ignorance.

Patacrèpe : allez, sorcier ! Je veux savoir ce qu'elles ont à dire !

Kozefil se levant : Si tu veux réussir ton passage à l'âge adulte, ce soir, il faut être plus sage et plus patient.

Patacrèpe : Mais, elles vont peut-être nous donner une solution !

Kozefil : Plus tard.

Patacrèpe prend les pierres et les jette de nouveau au sol.

Patacrèpe : Je veux savoir ! *il les étudie*

Kozefil : alors, jeune impatient ?

Patacrèpe : Si je ne me trompe pas, elles disent : « ce soir, il faudra mourir ».

Kozefil : es-tu content de le savoir ?

Patacrèpe : pas trop, j'aurais préféré l'ignorer...

Kozefil : c'est ce que je t'avais dit. Allez suis-moi.

Patacrèpe : mais qui va devoir mourir ?

Kozefil : Les questions appellent toujours d'autres questions : la course à la connaissance est une galopade sans fin.

Patacrèpe : Mais il faut savoir qui !

Kozefil : Peut-être est-ce toi ?

Patacrèpe réfléchissant : D'accord, je vais éviter de demander...

Kozefil : la sagesse commence à venir ! Allons-y !

Ils sortent.

4

Sur la place du village, les explorateurs entrent, entourés par les indiens.

Pastek : Bienvenue dans notre village ! Visiteurs !

Karambar : Vous êtes les premiers blancs à nous rendre visite depuis trente ans !

Camille : Par curiosité, qu'est-il arrivé aux précédents ?

Koukoucéki : la légende dit que nos parents les ont mangés, car ils voulaient les connaître. Et que pour bien connaître quelqu'un, il faut aussi le goûter.

Frédérique : Vraiment ? Oh seigneur...

Les indiens : Miam !

Camille : Frédérique !

Frédérique : Camille

Ils se serrent dans les bras

Koukoucéki : Mais non, c'est pour plaisanter ! Ils ont dû rentrer chez eux !

Kokorico : Sauf s'ils sont tombés sur un caïman noir...

Pastek : Un serpent fer de lance...

Karambar : Un jaguar...

Papikarote : Une araignée Goliath...

Koukoucéki : Un anaconda...

Kokorico : Ou des piranhas...

Pastek : et dans ce cas, ils sont encore quelque part dans la forêt.

Karambar : enfin, ce qu'il en reste !

Entrée de Kadésous, le chef de la tribu, accompagné de Tétaclac, son bras droit.

Kadésous : Quel est ce vacarme ! Pourquoi le village est-il aussi agité ! Vous ne devriez pas être tous en train de chasser, pour apporter de quoi faire un festin à la fête du passage de ce soir ?

Tétaclac : Le chef est pas content ! Il faut répondre au chef ! Et puis faut dire pardon au chef ! Parce que c'est le chef !

Les indiens : Pardon chef...

Kadésous : Merci, Tétaclac.

Tétaclac : de rien, chef, c'est mon travail.

Kadésous : Alors ? Qu'est-ce qui fait que vous faites pas votre travail ?

Papikarote montrant les explorateurs : J'ai trouvé ça dans la forêt, chef ! ils veulent vous parler !

Kadésous : c'est quoi ? des hommes blancs ?

Tétaclac : Laissez-moi les tuer, chef ! Au cas où ils seraient dangereux !

Kadésous : C'est tentant, je n'aime pas trop la nouveauté...

Camille : Mais à un moment, il faut arrêter de vouloir tuer des gens tout le temps, à la fin !

Les indiens : Pourquoi !?

Frédérique : Et aussi, il faut arrêter de demander pourquoi sans arrêt, dès qu'on dit quelque chose !

Les indiens : Pourquoi ?

Frédérique : C'est fatiguant, je vous jure !

Tétaclac : Si vous êtes fatigués, il faut dormir.

Kadésous : Et si vous voulez pas répondre à nos questions, pourquoi être venus nous voir ? Vous avez l'air de vous faire beaucoup de mal pour pas grand-chose, je trouve...

Frédérique : Il faut qu'on reprenne la main, Camille !

Camille : Nous sommes venus vous montrer ça ! *il sort un smartphone*

Kadésous : Un morceau d'écorce ? Que voulez-vous qu'on en fasse ? On en a plein autour, des arbres, et de l'écorce !

Camille : Cette écorce est spéciale ! Elle vous connecte au monde entier !

Frédérique : Nous sommes venus vous proposer de vous connecter, et de rejoindre la civilisation !

Tétaclac : Chef, je comprends rien de ce qu'ils disent...

Kadésous : Moi non plus... *aux indiens* Bon, retournez tous chasser ! Faut qu'on mange, quand même ce soir !

Tétaclac : AU pire, on pourra toujours grignoter ces deux-là...

Frédérique : à un moment, c'est plus drôle, de faire toujours la même blague !

Tétaclac : Quelle blague ?

Frédérique recule vers Camille.

Camille : Approchez ! Approchez ! Avec cette écorce, je peux voir ce qui se passe partout dans le monde ! Là c'est New-york... Là c'est Paris... ça c'est une chanteuse qui s'appelle Amel Bent...

Karambar : Mais qu'est-ce que c'est que toutes ces images ????

Camille : Une émission de télévision qui s'appelle The Voice, très connue chez nous !

Koukoucéki : Mais comment avez-vous fait pour rentrer tout ça dans un si petit bout de bois !

Camille : Ils ne sont pas dedans !

Karambar : Bah si, quand même ! On les voit dedans !

Camille : C'est comme une fenêtre, ils sont très loin, mais on les voit ici !

Pastek : ça fait beaucoup de lumière, ce truc... ça donne mal à la tête...

Kokorico : Lumière et mal de tête... C'est comme regarder longtemps le soleil sans fermer les yeux...

Papikarote : C'est un bout de soleil, tu crois ?

Kokorico : Comment vous avez fait pour arracher un bout au soleil ?

Papikarote : Et ça a dû lui faire mal, c'est pas bien...

Frédérique : C'est un smartphone, pas un bout de soleil...

Kadésous : ça n'a aucun intérêt. Et je suis sûr que ça ne se mange pas.

Frédérique : Bah non, ça se mange pas.

Kadésous : Donc vraiment aucun intérêt...

Tétaclac : C'est quoi, là ?

Camille : Là ? Une simple vidéo de chats...

Tétaclac : je peux voir ?

Camille : Oui si vous voulez, regardez...

Tous les indiens regardent la vidéo.

Les indiens émus par des chatons : OOooohhh... C'est trop mignon...

Tétaclac : je veux en voir une autre... *il clique sur le téléphone*

Les indiens : OOOOooooohhhh...

Kadésous : Je veux ce bout d'écorce qui rend heureux pour des petits chats !

Frédérique : C'est facile ! Il vous suffit de venir avec nous, à la grande ville ! On vous en donnera un chacun ! et des vêtements, et un petit appartement !

Camille : Vous devez juste accepter de quitter la forêt ! En plus le wifi ici, il est vraiment pas génial...

Kadésous : Si on quitte le village, on aura tous les petits chats qu'on veut ?

Frédérique et Camille : Oui.

Kadésous : ça me semble une bonne idée...

Frédérique : Vous avez vu celle-ci ? c'est des chatons avec des bonnets de Noël.

Les indiens : OOOooooohhhh...

Kadésous : c'est fascinant, tout ça... fascinant... Ils sont tellement mignons, on a presque pas envie de les manger...

Frédérique à la ronde : il y en aura un chacun !

Kadésous : j'en veux un plus gros que les autres !

Camille : C'est possible, on appelle ça une tablette... *il sort une tablette tactile de son sac à dos.*

Kadésous : celle-ci est pour moi, car je suis le chef !

Frédérique qui sort un document : Il faut juste signer cet acte de vente, on achète votre village et la forêt autour, et en échange vous aurez des chatons...

Entrée de Kozéfil et de son apprenti Patacrèpe.

Kozéfil : Chef Kadésous ! Que fais-tu ? Tu veux quitter le village ?

Kadésous : Non, je veux des chatons !

Kozéfil : et tu ne peux pas avoir les deux ?

Kadésous aux explorateurs : C'est possible ?

Frédérique : ah non, si vous restez ici, on repart avec les écorces magiques !

Kadésous : Je ne peux pas avoir les deux, sorcier !

Tétaclac montrant les muscles : On peut aussi leur prendre les écorces de force, et rester au village.

Camille : C'est pas possible, il n'y a pas assez de data dans ce forfait, on aura bientôt consommé nos 40 giga, après il faut recharger. Ou alors faut changer de forfait chez sosh, mais faut payer plus cher.

Les indiens : Hein ?

Camille plus lentement : Les petits chats partiront avec nous, si on s'en va. Vous aurez une écorce vide.

Les indiens : Ah bon...

Kadésous : ça demande réflexion.

Kozéfil : Chef Kadésous ! Méfie-toi de ceux qui viennent te donner quelque chose dont tu n'as pas besoin ! Personne ne donne rien sans rien en échange ! Que veulent-ils ? Notre village ! On peut échanger un fruit contre un autre fruit ! mais échanger un village et une forêt contre un bout d'écorce ? cela vous semble juste ?

Les indiens : Il y a des chatons dedans !

Tétaclac : Et Amel Bent !

Les indiens : Et Amel Bent !

Kozéfil : Bien... Je vois, je vois...

Patacrèpe : Sorcier ?

Kozéfil : Ne t'inquiète pas, Patacrèpe... Les pierres ont été claires... le malheur est sur notre village.

Kadésous : bon. Je pense que nous sommes tous d'accord...

Kozéfil : Ce soir, c'est la fête du passage à l'âge adulte pour Patacrèpe, Papikarote et Kokorico. Il ne serait pas bien qu'ils n'aient pas la chance de grandir. Je propose que l'on discute de cette grande décision quand nous aurons trois adultes en plus pour en parler ! Cela te semble bien, Chef Kadésous ?

Kadésous : D'accord, d'accord... nous déciderons de partir ce soir, après le rite de passage. Que tout le monde parte chasser, avant que la nuit tombe !

Les indiens sortent.

Kadésous : vous, les porteurs d'écorce, venez chez moi, je veux voir d'autres chatons. Est-ce qu'il y a d'autres animaux mignons, dans votre écorce ?

Camille : Des chiots, des bébés qui font des grimaces...

Frédérique : il y a même des gens qui tombent, et c'est très drôle...

Kadésous : je suis pressé de voir ça, allons-y ! Tètaclac, tu viens avec nous !

Tètaclac : oui, chef.

Ils sortent

Patacrèpe : Sorcier Kozéfil, qu'allons-nous faire ? ces deux blancs vont vider notre village ! Ils veulent l'acheter ! Mais pourquoi faire ? Ils ont l'air si fragiles, ils ne tiendraient pas une semaine avant de finir dans le ventre d'un jaguar !

Kozéfil : Ils veulent le détruire, ils veulent la forêt : son bois, ces pierres précieuses...

Patacrèpe : Comment le savez-vous ?

Kozéfil : ils ont déjà essayé il y a trente ans. Mais nos parents ont été assez sages pour les refouler dans la forêt. Même pas sûr qu'ils aient réussi à rentrer chez eux.

Patacrèpe : mais pourquoi nos amis ne les chassent-ils pas aujourd'hui ?

Kozéfil : Il y a trente ans, ils n'avaient pas de petits chats dans un morceau d'écorce. Ils ont beaucoup amélioré leurs techniques de tentation.

Patacrèpe : C'est vrai qu'elles sont mignonnes, ces petites boules de poils...

Le sorcier lui tape derrière la tête.

Patacrèpe : Aïe ! Pardon, Sorcier...

Kozéfil : Viens, allons préparer le rite de passage.

Patacrèpe : Qu'allons-nous faire, alors ?

Kozéfil : Tu ne te souviens plus ce que t'ont dit les pierres ?

Patacrèpe : Elles ont dit : « ce soir, il faudra mourir »

Kozéfil : Tu as ta réponse.

Patacrèpe : c'est pas super joyeux...

Kozéfil lui mettant la main sur l'épaule : Qui a dit que la vie devait être toujours joyeuse ?

Il sort, Patacrèpe réfléchit un instant, puis le suit.

NOIR

5

Le village est en pleine cérémonie de passage à l'âge adulte.

Papikarote, Kokorico et Patacrèpe sont debout et patientent. Kadésous, tetaclac, Koukoucéki, Karambar, Pastek dansent sur une musique de tambours indigènes. Puis on ajoute des peintures sur le visage des aspirant adultes.

La musique s'arrête, les danseurs se calment. Camille et Frédérique apparaissent, patacrèpe s'avance.

Patacrèpe : en l'absence du sorcier Kozefil, j'ai la charge de commencer le rite de passage.

Kadésous : Où est-il ? Où est le sorcier ?

Patacrèpe : Il m'a dit qu'il avait des choses à régler avant de nous rejoindre, mais qu'on pouvait commencer sans lui.

Kadésous : bon.

Patacrèpe *tenant le bâton de parole, qu'il donnera ensuite aux indiens qui vont parler* : Vous qui êtes déjà adulte. Dites-nous ce que c'est, que le passage ? Dites-nous, à Kokorico, Papikarote et à moi, ce qui a ouvert vos yeux sur ce nouvel âge de vos vies ?

Pastek : Être adulte, c'est pouvoir toujours nourrir sa famille et sa tribu. Et si on ne peut pas, savoir qu'on a essayé de toutes nos forces.

Karambar : être adulte, c'est pouvoir toujours protéger des dangers sa famille et sa tribu. Et si on y arrive pas, savoir qu'on a essayé de toutes nos forces.

Koukoucéki : Être adulte, c'est pouvoir toujours répondre aux questions de sa famille, de sa tribu. Et si on y arrive pas, savoir qu'on a essayé de toutes ses forces.

Tétaclac : Être adulte, c'est pouvoir toujours respecter les membres de sa famille, de sa tribu. Et si on y arrive pas, savoir qu'on a essayé de toutes ses forces.

Kadésous : Être adulte, c'est pouvoir toujours offrir le meilleur à sa tribu, à sa famille. Et si on y arrive pas, savoir qu'on a essayé de toutes ses forces.

Patacrèpe : Je prends la parole au nom du sorcier Kozefil, qui souhaite dire : Être adulte, c'est toujours essayer de toutes ses forces, et savoir qu'on y arrive pas toujours.

Camille : C'est très étrange, vous avez tous à peu près le même âge, comment savez-vous qui est enfant, et qui est adulte ?

Frédérique : chez nous c'est facile : les adultes sont plus vieux, ils ont une barbe, des rides... les enfants sont petits...

Patacrèpe : Vous, les blancs, vous pensez qu'être adulte est aussi naturel que vieillir. Que l'on devient toujours adulte à un moment ou à un autre, avec le nombre d'années.

Camille : Ben, c'est vrai, c'est comme ça que ça marche.

Patacrèpe : Il est des enfants plus responsables que certains vieillards. Etre plus âgé ne fait pas de vous des personnes plus fiables ou plus intelligentes. Comme le disent certains de vos philosophes : la sagesse n'attend pas le nombre des années. Ce qui fait la différence, c'est comment on vit la forêt, comment on soutient la tribu. L'enfant est au spectacle, l'adulte est acteur.

Kadésous : Patacrèpe ! C'est le sorcier Kozefil qui devrait nous dire tout cela, ce soir. Va voir ce qu'il fait et ce qui le retient.

Patacrèpe : J'y vais, chef Kadésous. *Patacrèpe sort.*

Kadésous : Maintenant, je crois que je me fais la voix de tous, ici, en vous demandant si par hasard on ne pourrait pas regarder de nouveau quelques images émouvantes ou drôles sur vos écorces magiques !

Camille : Bien sûr ! Nous avons d'ailleurs plusieurs smartphones... enfin, plusieurs écorces... tenez, partagez-les-vous !

Camille et Frédérique distribuent les téléphones, les indiens se ruent dessus.

Frédérique : Allez-y ! Regardez ! En venant avec nous dans la grande ville, vous pourrez en voir autant que vous le souhaitez !

Tétaclac : qu'est-ce que c'est que ça ? les bonbons pleins de couleurs que je vois ici ?

Camille : C'est un jeu, ça s'appelle Candy Crush ! Essayez donc ! Il faut déplacer les bonbons avec le doigt pour qu'ils soient à côté de bonbons identiques !

Tétaclac : oohh ! C'est extraordinaire ! ils ont explosé et ils ont disparu ! et il y a des grands sourires sur l'image !

Pastek : je veux essayer, moi aussi !

Tétaclac : laisse-moi ! C'est ma partie ! *jouant* C'est encore plus extraordinaire que de voir le soleil se lever sur l'Amazone !

Camille à Frédérique : ça, ce sont des adultes ?

Frédérique : Candy crush peut transformer n'importe quel vieillard en enfant ! C'est la magie de la technologie ! ce sera facile de les déloger de leur village.

Camille : ensuite, nous pourrons raser ces arbres et agrandir nos terres agricoles. Les patrons seront fiers de nous !

Tétaclac : J'ai gagné ! J'ai gagné ! J'ai fini le jeu !

Pastek : regarde ! il y a de nouveaux des bonbons !

Tétaclac : mais ce jeu ne s'arrête jamais, c'est incroyable !

Pastek : c'est mon tour, Tétaclac !

Tétaclac : Ce sera ton tour quand je te dirai que c'est ton tour !

Karambar : regarde le petit chien, il essaye d'attraper l'os en plastique !

Koukoucéki : Il ne voit pas le fil qui lui enlève l'os au dernier moment !

Karambar : ce chien est idiot !

Koukoucéki : mais tellement mignon. Regarde, il penche la tête !

Karambar et Koukoucéki : Ooohhhh...

Kadésous : Qu'est-ce que c'est que cet endroit, sur l'écorce, où l'on voit plein d'objets extraordinaires ?

Camille : C'est Amazon, on peut y acheter ce qu'on veut, et cela arrive devant chez toi quelques jours plus tard.

Kadésous : aucun besoin d'aller chercher ce qui nous manque ?

Frédérique : non. Tu veux quelque chose, tu appuies là-dessus, et cela viendra ici.

Kadésous appuyant : C'est moins compliqué que de chasser !

Camille : Hey ! Qu'est-ce qu'il a commandé ?

Frédérique : Un déguisement de hotdog géant pour le nouvel an.

Camille : C'est avec ma carte bleue !

Frédérique : c'est pour la bonne cause, laisse-le faire !

Kadésous : Cette grosse machine avec des roues est belle, je la veux !

Camille après avoir regardé par-dessus l'épaule de Kadésous : Une voiture ! Il a commandé une voiture ! je vais être à découvert !

Frédérique : Avec ce qu'on va gagner en revendant ce village, tu vas être riche, détends-toi !

6

Patacrèpe revient soudain, affolé.

Patacrèpe : le sorcier est mort ! Kozefil est mort !

Frédérique : alors là ça va nous poser des problèmes !

Camille : Non, regarde !

Les indiens n'ont pas réagi.

Patacrèpe : Vous m'entendez ? le sorcier est mort ! on l'a assassiné !

Tétaclac : une seconde, je vais finir ce niveau ! Il me reste des bonbons rouges à mettre côte à côte.

Karambar : Il y a un chaton et un chiot qui dorment ensemble.

Patacrèpe : C'est de la sorcellerie ! Vous ne voyez plus rien autour de vous ? Vous ne m'entendez pas ? On a assassiné notre sorcier !

Kokorico : Ils sont comme ça depuis tout à l'heure. Nos adultes sont retombés en enfance.

Papikarote : C'est effrayant ! Personne ne s'occupe du repas ! Notre viande va brûler sur le feu !

Patacrèpe : Mais sortez la viande du feu, si vous la voyez brûler !

Papikarote : ce n'est pas notre rôle ! Nous sommes encore des enfants, il nous faut observer et apprendre !

Kokorico : Imagine que nous la sortions trop tôt, ou trop tard ! Imagine que nous nous blessions ! Les adultes vont nous gronder !

Patacrèpe : on ne devient pas adulte parce qu'on nous y autorise, mais parce qu'on commence à prendre de bonnes décisions, et de bonnes initiatives pour la tribu !

Papikarote : Je n'ose pas ! Il faudrait leur prendre leurs écorces magiques !

Kokorico : Ces images les coupent de la forêt ! elles sont mauvaises !

Patacrèpe aux explorateurs : Vous saviez que cela les transformerait, c'est ça ? Vous l'avez fait exprès ?

Camille : Nous offrons des choses ! C'est vous qui choisissez ce que vous voulez en faire !

Patacrèpe : A quoi sert un bâton de parole, si personne n'écoute ?

Patacrèpe brise le bâton sur ses genoux. Les indiens lèvent les yeux.

Kokorico choqué : Qu'est-ce que tu as fait ?

Tétaclac : Patacrèpe ! Comment oses-tu briser le bâton de parole, il est sacré !

Patacrèpe répétant, plus fort, en montrant les deux morceaux de bois : à quoi sert un bâton de parole, si personne n'écoute !

Karambar : que veux-tu dire ? Qu'est-ce que nous n'avons pas entendu ?

Papikarote : le sorcier est mort !

Patacrèpe : on l'a assassiné, dans sa maison !

Les indiens : QUOI ?

Pastek : mais nous n'avons rien vu !

Koukoucéki : Nous n'avons rien entendu !

Tétaclac : les écorces nous ont coupé de la forêt, nous n'avons pas remarqué le danger qui était à nos côtés ! *il jette son téléphone, les autres indiens l'imitent.*

Camille récupérant les téléphones : Attention, c'est fragile ! C'est fabriqué en Chine !

Tétaclac : C'est vous ! Vous avez tué Kozefil ! Tuons-les ! *il braque sa lance sur les explorateurs, les autres indiens font de même.*

Patacrèpe : Non ! Attendons demain ! Nous déciderons à tête reposée !

Kadésous : Depuis quand es-tu le chef de cette tribu, Patacrèpe ?

Patacrèpe : Tu es le chef, Kadésous. Alors que penses-tu que nous devons faire ?

Kadésous réfléchissant : On en reparle demain. Attachez-les à un arbre, qu'ils ne s'enfuient pas.

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

